



ÉVÊCHÉ  
DE  
SION

BISCHÖFLICHES  
ORDINARIAT  
SITTEN

---

**Mgr Emil Paul TSCHERRIG - Nonce en Italie**

**Récollecion des prêtres du diocèse de Sion - 03.02.2020**

### ***La réorientation pastorale et missionnaire de l'Église***

#### **Introduction**

Dans le deuxième chapitre de la « *Evangelii Gaudium* », le pape François emploie une expression qui parcourt comme un fil conducteur tout le document du Pape. Il espère que *"les communautés veilleront à ce que les mesures nécessaires soient prises pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire (conversione pastorale e missionaria) qui ne peut laisser les choses telles qu'elles sont. Nous ne sommes plus servis par un "simple travail administratif"* (Document d'Aperecida, mai 2007, n. 201). « *Dans toutes les régions du monde mettons-nous en "état de mission permanente"* (EG, 25).

Les deux dernières citations proviennent du document final de la cinquième Conférence générale de la Conférence épiscopale de l'Amérique Latine et des Caraïbes, qui s'est réunie du 13 au 31 mai 2007 à Aperecida, au Brésil. Le dernier rédacteur de ce document n'était autre que le cardinal Bergoglio. La proposition de mettre l'Église en état de mission permanente provient de ce document. Sous le numéro 551, les conférences épiscopales et chaque diocèse sont invités à se mettre en état de mission permanente.

C'est une réponse moderne au mandat que l'Église a reçu du Christ : *"Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, en leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit"* (Mt 28, 19-20). Déjà le Concile Vatican II a exigé de l'Église une réforme et une réorientation constantes, comme fidélité à sa propre vocation. Le décret sur l'œcuménisme stipule : *"L'Église sur son chemin de pèlerinage, est appelée par le Christ à cette réforme permanente, dont elle a toujours besoin, dans la mesure où elle est une institution humaine et terrestre"* (n. 6 ; cité EG, 26).



ÉVÊCHÉ  
DE  
SION

BISCHÖFLICHES  
ORDINARIAT  
SITTEN

---

## 1. « Mise en chemin » (« Aufbruch » personnel en vue d'une conversion intérieure

Définir et participer à la nouvelle orientation de l'Église exige de nous tous, dans un premier temps, une conversion ou un changement intérieur et personnel. Nous devons être prêts à "repartir", à avoir le courage de démonter nos "tentes" et d'en construire de nouvelles. Quand François parle de "partir", il se réfère à la Bible, en pensant à Abraham, qui est invité à quitter sa patrie et à partir pour une terre inconnue (Gn 12, 1-3) ; à Moïse, à qui il est ordonné de partir avec son peuple vers la Terre promise (Es 3, 17). Le Seigneur nous adresse cette invitation à nous mettre en route aujourd'hui. *"Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes"* (Mt 4,19). Ces paroles de Jésus sont à la fois une vocation et une mission.

Chacun de nous doit toujours repartir à zéro, avec les personnes qui lui sont confiées. Nous sommes appelés *"à sortir de notre propre confort et à avoir le courage d'atteindre tous les marginaux qui ont besoin de la lumière de l'Évangile"* (EG, 20). Mais nous ne pouvons le faire qu'avec l'aide de Jésus. En lui, l'Évangile devient une joie pour nous. *"La joie de l'Évangile"*, tels sont les premiers paroles de la Lettre Apostolique du Pape, *"remplit le cœur et la vie de ceux qui rencontrent Jésus"*. Car *"ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur et de la solitude"*. Ce sont des mots qui nous concernent tous : la libération du péché par un humble appel au pardon de nos faiblesses, de nos manquements, du manque de courage et de persévérance dans notre mission ; l'échec, le vide, la solitude et la tristesse qui nous renvoient toujours sur nous-mêmes et ferment la porte à la joie que l'Esprit Saint veut nous donner. François parle souvent de la nécessité d'aller devant Jésus pour le regarder dans le secret et le silence du tabernacle, et de le laisser nous regarder. Car *"avec Jésus-Christ"*, écrit François, *"la joie vient encore et encore."* (EG, 1).

Cela définit déjà l'objectif d'Evangelii Gaudium. Par cette lettre, le Pape souhaite inviter les fidèles à une nouvelle étape de l'évangélisation *"marquée par cette joie et indiquer des voies pour le cheminement de l'Église dans les années à venir"* (EG, 1). C'est pourquoi le Pape a invité toute l'Église, aujourd'hui encore, à se mettre en route pour une rencontre personnelle avec le Christ *"ou du moins à prendre la décision de se laisser trouver par lui, de le chercher chaque jour sans cesse"* (EG, 3).



ÉVÊCHÉ  
DE  
SION

BISCHÖFLICHES  
ORDINARIAT  
SITTEN

Ce n'est qu'avec lui que nous pouvons évangéliser, c'est-à-dire conduire les autres à lui. Avant de parler de programmes, il est important de rappeler que l'évangélisation se fait par le charisme et l'attraction. Personne n'est attirant qui parcourt le monde avec un long visage, rayonnant de tristesse et de profonde solitude. Le Seigneur veut que nous soyons saints et que nous ne nous contentions pas d'une existence médiocre (cf. *Gaudete et Exsultate*, 1).

Le pape François voit dans le cardinal vietnamien Francis Xaver Nguyen Van Thuan un exemple de la façon dont nous pouvons vivre la sainteté. Lorsqu'il était en prison, il n'attendait pas simplement d'être libéré, mais décidait de remplir d'amour chaque moment de son emprisonnement. Sa façon de vivre est la suivante : *"Utilisez chaque jour l'occasion de faire de petites choses d'une manière grande (extraordinaire)"* (idem, 17).

Les ennemis de cette dévotion sont une certaine paresse égoïste dans notre engagement pastoral, qui est souvent marqué par la tentation de protéger notre espace personnel au lieu d'un engagement plein et joyeux dans la mission. Certaines personnes pensent : "Je ne fais que ce pour quoi je suis payé, rien d'autre ne m'intéresse". C'est la mentalité typique d'un employé ou d'un fonctionnaire. Un autre danger est le pessimisme stérile avec lequel nous remplissons notre mission : "Les temps sont durs, personne ne s'intéresse à moi et à l'Église". À ce pessimisme est lié le sentiment de défaite personnelle. Mais personne ne peut gagner une bataille, dit le pape, s'il est convaincu d'avance de la défaite. Dans cette situation, nous devons nous rappeler ce que le Seigneur a dit à Saint Paul : *"Ma grâce te suffit, car elle montre sa force dans la faiblesse"* (2 Cor 12, 9). En tant que prêtres, nous sommes un "alter Christus", surtout lorsque nous nous tenons devant l'autel. Là, comme dans notre mission, nous ne sommes pas les principaux protagonistes, mais le Seigneur ressuscité. Il est, comme l'a enseigné Vatican II et comme l'a répété saint Jean-Paul II dans *"Ecclesia de Eucharistia"*, la source et l'énergie de l'Église, c'est lui qui la fait grandir (cf. EdE, 21ff).

## **2. Le renouvellement des relations fraternelles**

Notre amour envers le Christ exige également une nouvelle attitude envers le Royaume de Dieu, qui trouve son accomplissement en lui dans la "plénitude des temps". Un aspect important de notre christianisme est que nous sommes sauvés non seulement en tant qu'individus mais aussi en tant que peuple. C'est là que la dimension communautaire du Royaume de Dieu devient apparente.



ÉVÊCHÉ  
DE  
SION

BISCHÖFLICHES  
ORDINARIAT  
SITTEN

---

En effet, le Christ ne m'a pas seulement sauvé en tant qu'individu, mais aussi les relations sociales entre nous (cf. Compendium de la Doctrine sociale, 52).

La rédemption a toujours été considérée comme une réalité commune. Par exemple, la Lettre aux Hébreux parle d'une "cité" des rachetés (11.10.16 et autres), c'est-à-dire d'un seul peuple, d'une seule communauté. Dans "*Spe Salvi*" le pape émérite Benoît XVI écrit que le péché est considéré par les Pères de l'Eglise comme la destruction de l'unité de l'humanité (n. 14), ce qui signifie que la rédemption signifie la restauration de cette unité (cf. Ep 1, 9.14ss ; Col 1, 20 ; Jn 17). Par la rencontre avec le Christ, nous sommes rachetés " *de nos esprits fermés et de notre égocentrisme*", écrit François. *Nous atteignons notre pleine humanité... si nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes*" (EG, 8).

Malheureusement, la communion avec le Seigneur ne conduit pas toujours à une ouverture à l'autre. Il est possible que nous vivions notre vie dans un abandon total au Christ, mais que nous n'ayons aucune communion avec nos frères et sœurs. Souvent, nous nous regardons avec les yeux de la "jalousie cléricale" lorsque l'autre reçoit la paroisse dans laquelle nous aimerions travailler. En Italie, par exemple, il y a la pratique cléricale des lettres anonymes, et souvent nous vivons côte à côte sans nous rendre compte que le confrère est malade ou seul. Et pourtant nous sommes unis les uns aux autres dans le Christ par les liens de la consécration, de l'amour, de la prière, afin de témoigner au monde par cette unité visible que le Christ est le messenger du Père (cf. *Presbyterorum Ordinis*, 8).

Cette unité ou communion visible entre nous a également un sens pour les vocations. Aucun jeune homme ne souhaite passer sa vie dans une communauté où il n'y a pas d'unité mais seulement de la discorde.

La dimension sociale du Royaume de Dieu comprend également notre engagement en faveur de la justice et de la paix. Même dans la Suisse riche, il existent des griefs sociaux et des difficultés, souvent cachés, mais qui appellent à l'aide. Dans le chapitre IV de *l'Evangelii Gaudium*, François parle de l'effet social de l'annonce de l'Évangile. Il ne veut pas d'une charité "à la carte" qui sert à apaiser la conscience. Au contraire : "*L'offre est le Royaume de Dieu* (cf. Lc 4, 43) ; *il s'agit d'aimer Dieu qui règne dans le monde. Dans la mesure où il pourra régner parmi nous, la vie sociale sera un espace de fraternité, de justice, de paix et de dignité pour tous*" (EG, 180). Cela signifie également que la proclamation précède tout travail social, mais l'inclut en réponse à la proclamation.



ÉVÊCHÉ  
DE  
SION

BISCHÖFLICHES  
ORDINARIAT  
SITTEN

Car les trois piliers auxquels se réfère tout le travail des églises sont Kerygma (proclamation), Liturgie (sacrements) et Caritas (engagement envers le prochain). Il est donc de la plus haute importance que nous renouvelions notre foi dans la puissance de la Parole de Dieu, car le Christ vit, est ressuscité et est assis à la droite de Dieu. Il nous demande seulement d'être des ambassadeurs et des témoins de sa présence parmi nous, afin que son royaume d'amour et de miséricorde trouve des cœurs ouverts pour l'accueillir.

En conclusion, nous pouvons nous demander : quel est le sens de ma vie, de mon sacerdoce ? - Pourquoi suis-je dans ce monde ? - Quelle est ma mission ?

- Et c'est le Christ lui-même qui nous donne la réponse : *"Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses (nourriture, vêtements, etc.) vous seront données par surcroît"* (Mt 6, 33).

### **3. La transformation missionnaire et pastorale de l'Église**

Le renouvellement personnel et communautaire de nos relations avec Dieu et avec notre prochain nous amène au thème même de la Lettre Apostolique *"Evangelii Gaudium"*, c'est-à-dire la transformation missionnaire et pastorale de l'Eglise. Le pape François écrit : *"L'union intime de l'Église avec Jésus est une union en cours de route (itinérante), et la communion se présente essentiellement comme une communion missionnaire (cf. JP II, 'Christifideles Laici', 32)".* Il est donc *"d'une importance vitale que l'Église aille aujourd'hui annoncer l'Évangile à tous, en tout lieu et en toute occasion, sans hésitation, sans réticence et sans crainte"* (EG, 23).

La Lettre Apostolique ne traite donc pas de la mission de l'Église en général, mais de la proclamation. Et c'est cela qui doit être reformulé. Pour la mission en tant que telle, François se réfère à *"Evangelii Nuntiandi"* de Saint Paul VI, qu'il considère comme le plus grand document pastoral écrit à ce jour.

Pour la mise en route ou la réorientation de la proclamation que le Pape nous demande, il a inventé une nouvelle expression dans le mot *"primerear"*, qui pour lui signifie prendre l'initiative, participer, accompagner, porter du fruit et célébrer (cf. EG, 24). Cela signifie sortir sans peur, créer des rencontres, aller à la recherche de ceux qui sont loin de l'Église ou qui l'ont quittée, se tenir au carrefour des rues pour inviter les pauvres et les exclus. Celui qui fait cela a "l'odeur des moutons", selon les mots du pape, et ils écoutent sa voix.



ÉVÊCHÉ  
DE  
SION

BISCHÖFLICHES  
ORDINARIAT  
SITTEN

---

Il est également important de prêter attention à la beauté de la liturgie, car c'est en elle que l'Église s'évangélise (cf. EG, 24). Pas en attendant que les gens entrent dans la maison paroissiale, mais - « *primerear* » - "avant tout", c'est-à-dire en allant à leur rencontre là où ils vivent, en partageant leurs soucis et leurs joies.

Le pape François a fait de la réorientation de la pastorale dans l'Église le programme de son pontificat, qui inclut toutes les parties de l'Église : la paroisse, le diocèse, la Curie romaine, les mouvements ecclésiaux, les communautés religieuses. Par conséquent, les choses ne peuvent pas rester comme elles sont : « *Il ne nous suffit pas de nous occuper d'un travail administratif* », écrit-il, "mais il est nécessaire de nous mettre en <état de mission permanente> dans toutes les régions du monde" (EG, 25, cf. Aparecida nn. 202, 551). Nous ne devons plus nous contenter de l'excuse confortable : « Cela a toujours été fait ainsi ! » Le Pape veut que nous soyons audacieux, créatifs et larges dans les méthodes d'évangélisation pour reconsidérer nos tâches et nos objectifs. "J'appelle tout le monde, écrit François, à être généreux et courageux en reprenant les suggestions de ce document, sans limites ni craintes. Il est important d'éviter de faire cavalier seul, de toujours compter sur nos frères et sœurs et surtout sur le leadership des évêques..." (EG, 33). François "rêve d'un choix missionnaire capable de tout transformer, afin que les habitudes, les styles, les horaires, la langue et toute structure ecclésiale deviennent un canal qui sert plus à l'évangélisation du monde contemporain qu'à l'auto-préservation" (EG, 27).

L'objectif de cette réforme structurelle de l'église est le suivant :

- 1) de rendre l'ensemble de l'organisation plus missionnaire ;
- 2) de rendre la pastorale quotidienne plus étendue et plus ouverte dans toutes ses tâches ;
- 3) de placer les personnes impliquées dans la pastorale dans une attitude de "nouveaux départs" ;
- 4) encourager une réponse positive de tous ceux à qui Jésus offre son amitié (cf. EG, 27)

Tout cela exige de tous les acteurs du ministère pastoral, mais surtout du prêtre, un nouveau mode de vie qui doit avant tout faire ses preuves dans sa mobilité.



ÉVÊCHÉ  
DE  
SION

BISCHÖFLICHES  
ORDINARIAT  
SITTEN

---

Le missionnaire voyage avec peu de bagages, car il est "sur la route" et apparaît partout où l'on a besoin de lui. Cela nécessite une nouvelle façon d'être présent, qui dans la plupart des cas doit être reconsidérée, voire inventée.

Il est évident que le prêtre ne peut pas faire cela tout seul. Nous avons besoin de l'aide des laïcs qui collaborent déjà, mais nous ne pouvons pas nous limiter aux assistants pastoraux. Nous avons besoin de la collaboration de tous les baptisés pour mettre nos communautés dans un état de mission permanente et ainsi transmettre l'Évangile à la prochaine génération.

En quelques mots, cela signifie :

- Nous devons nous réinventer en tant que prêtres et pasteurs et rechercher de nouvelles formes d'évangélisation (retraités, apprendre aux enfants à prier, visiter les personnes âgées, prendre du temps pour des rencontres, apprendre l'art de l'écoute, etc ;)
- Nous devons également utiliser des méthodes inhabituelles (par exemple, un monastère dans une prison), l'adoration des handicapés mentaux et physiques (Jamaïque) ; des expériences de vie chrétienne pour les jeunes ; la mission dans les rues ; l'évangélisation au porte-à-porte ; l'évangélisation des gardiens ; l'accompagnement des jeunes mères ; l'accompagnement des immigrés, en particulier des femmes et des enfants ;
- Aussi assumer des charismes lourds qui nous permettent d'atteindre des personnes que nous ne pourrions pas atteindre autrement ;
- Raviver les anciennes traditions populaires comme moyen d'évangélisation ;
- Animer des missions populaires, des retraites, la vie associative ;
- Nous devons abandonner l'idée de vouloir contrôler tout ce que fait le Saint-Esprit ;
- Nous avons besoin d'une administration paroissiale et diocésaine transparente.



ÉVÊCHÉ  
DE  
SION

BISCHÖFLICHES  
ORDINARIAT  
SITTEN

---

#### 4. Le contenu de la première proclamation - Kerygma

Aujourd'hui, beaucoup de gens ne savent plus pourquoi ils sont chrétiens, d'autres ne sont pas baptisés, etc. On ne peut pas donner à ces personnes tout le contenu de la foi chrétienne, mais il faut se limiter aux vérités fondamentales de la foi. Ce qui compte, c'est d'avoir une première rencontre avec le Christ. Cette proclamation kérygmatisque est toujours trinitaire. Dans nos sermons, nous parlons de mille choses, mais nous oublions souvent le message central de l'amour de Dieu. Le pape François écrit : *"Jésus-Christ vous aime, il a donné sa vie pour vous sauver, et maintenant il est vivant chaque jour à vos côtés pour vous éclairer, vous fortifier et vous libérer"* (EG, 164).

Les autres déclarations de foi sont progressivement construites comme des anneaux autour de cette première proclamation. Peut-être quelqu'un pense-t-il que plus tard, le kérygme devrait être abandonné au profit d'une formation plus solide. Le pape répond : *"Il n'y a rien de plus solide, rien de plus profond, rien de plus certain, rien de plus dense et rien de plus sage que cette proclamation"* (EG, 165).

#### 5. Le renouveau ecclésial dans l'Esprit Saint

Dans le cinquième et dernier chapitre du « *Evangelii Gaudium* », François parle de la nécessité pour nous d'être des évangélistes dans l'Esprit. L'objectif de ce chapitre n'est pas de présenter une spiritualité propre. Il y a suffisamment d'indications à ce sujet. Ce qui lui tient à cœur, il l'exprime ainsi : *"Comme je souhaite trouver les mots justes pour favoriser une étape d'évangélisation plus zélée, joyeuse, généreuse, audacieuse, complètement remplie d'amour et d'une vie contagieuse ! Mais je sais qu'aucune motivation ne suffira si le feu de l'Esprit Saint ne brûle pas dans les cœurs"*. Par conséquent : *"L'évangélisation par l'Esprit est en fin de compte une évangélisation par l'Esprit Saint, car il est l'âme de l'Église missionnaire"* (EG, 261). Un missionnaire avec l'Esprit est une personne qui prie et travaille. Sans moments de prière prolongés, l'engagement missionnaire reste sans signification. Nous avons besoin d'une adoration devant le Saint-Sacrement, d'une rencontre méditative avec la Parole de Dieu, d'un dialogue honnête avec le Seigneur : *"L'Église ne peut renoncer aux poumons de la prière"* (EG, 262).

Parfois, nous vivons comme si le Christ était mort mais pas ressuscité. Nos sens ne sont pas touchés par la présence mystérieuse du Ressuscité et de son Esprit.



François nous rappelle que la résurrection n'est pas une affaire du passé, mais qu'elle contient une force vitale qui est entrée dans le monde. Là où tout semble mort, de tous côtés apparaissent les bourgeons de la résurrection (EG, 276). Et du Ressuscité, le commandement est donné à chaque nouvelle génération : Partez, et allez dans le monde entier (cf. Lc 28, 19-20).

#### Placer tout sous un processus de discernement

Le pape François invite toute l'Église à entrer dans un processus de discernement, de purification et de réforme (cf. EG, 30). Le discernement évangélique nous aide à juger si quelque chose vient du Saint-Esprit ou du diable. Le discernement ne requiert pas seulement un bon esprit et du bon sens. C'est aussi un don pour lequel il faut prier (EG, 166).

#### **Que veut dire le Saint-Père lorsqu'il parle de "discernement" ?**

Le discernement évangélique est à sa recherche, avec l'aide de l'illumination du Saint-Esprit :

- 1) de discerner l'appel de Dieu dans la situation historique respective, car c'est aussi par elle et en elle que Dieu nous appelle (cf. EG, 154). Cf. les prophètes de l'Ancien Testament ;
- 2) le discernement nous aide à discerner les moyens concrets que le Seigneur met à notre disposition dans son mystérieux plan d'amour, afin que nous ne nous contentions pas des seules bonnes intentions (EG, 169) ;
- 3) tout cela exige une ouverture d'écoute du Seigneur, des autres et de la réalité, qui nous interpelle constamment de façon nouvelle (cf. EG, 172).
- 4) La condition décisive pour ceux qui veulent progresser dans le discernement est de s'éduquer à la patience de Dieu et de s'adapter à son temps, qui n'est pas le nôtre. Ainsi, Dieu ne permet pas que le feu et le soufre tombent sur les infidèles (Lc 9, 54), ni que les fanatiques arrachent l'ivraie qui pousse avec le grain (Mt 13, 29).
- 5) Enfin, le discernement n'est pas une auto-analyse snob ou une introspection égoïste, mais plutôt une sortie de soi-même dans le mystère de Dieu, qui nous aide à vivre la mission qui nous est confiée au profit de nos frères et sœurs (cf. EG, 175).



ÉVÊCHÉ  
DE  
SION

BISCHÖFLICHES  
ORDINARIAT  
SITTEN

---

## Tout est interconnecté

C'est une pensée qui revient souvent chez François. *"Tout est lié"*, écrit-il dans *"Laudato Si"*, de sorte que de notre côté, nous devons prendre soin de l'environnement tout en faisant preuve d'un amour sérieux pour les gens et d'un engagement constant pour les problèmes sociaux (cf. LS, 91). Comme l'univers a été créé par le même Père, toutes les créatures de l'univers sont reliées entre elles par des liens invisibles et forment une sorte de famille universelle (cf. LS, 89). En tant que chrétiens, nous sommes liés au Corps du Christ et, par nos veines, nous ressentons l'amour du Christ qui nous unit dans l'Esprit Saint. Sainte Thérèse de Lisieux, à qui le pape François voue une dévotion particulière, a voulu devenir l'amour au sein de l'Église, car elle était convaincue que c'était le moyen d'atteindre tous les missionnaires et tous les peuples partout dans le monde. De cette foi, François n'a aucun doute que tout ce que nous faisons avec amour ne sera pas perdu. Il se peut que nous ne voyions pas le succès de notre travail, mais il est important, avertit le Pape, que nous vivions et travaillions dans la certitude *« que Dieu peut agir dans chaque situation, même au milieu d'échecs apparents, parce que 'nous portons ce trésor dans des vases fragiles' (2 Cor 4,7). Il appelle cette certitude 'le sens du mystère'. Cela signifie savoir avec certitude que l'œuvre de celui qui s'offre à Dieu par amour et se donne à lui portera certainement du fruit (cf. Jn 15, 5) »*.

Le résultat n'est souvent pas visible, il n'est pas tangible et ne peut être mesuré. *"Nous savons que notre propre vie portera des fruits, mais nous ne prétendons pas savoir comment, où et quand... Nous avons la certitude qu'aucun des travaux que nous avons accomplis avec amour ne sera perdu, qu'aucune des préoccupations sincères pour notre prochain, aucun des actes d'amour pour Dieu, aucun effort généreux, aucune patience douloureuse ne sera perdu. Tout cela tourne autour du monde comme une force vivante"*.

Et François de conclure par ces mots : *"Continuons, donnons tout à lui, mais laissons-le être celui qui rend nos efforts fructueux, comme il lui plaît"* (EG, 279).

Je vous souhaite toute cette foi et cette sécurité intérieure dans votre vie personnelle et dans votre travail.

+Mgr Emil Paul TSCHERRIG - Nonce en Italie